

3. A la recherche du sens

- Dans les moments d'apaisement, Judith est lucide sur sa maladie. Drôle, attachante, vivante, « vraie gentille », son exaltation conduit hélas à des catastrophes... « Je ne fais pas exprès d'être comme ça. » Le film rend-il compte de façon juste de la souffrance des personnes bipolaires ?
- Le film adopte le point de vue de Pierre. Comment les lourdes responsabilités trop tôt assumées l'empêchent-elles de mener une vie d'adulte ?
- Le réalisateur avait « envie d'apporter un témoignage et de [s]'adresser aux accompagnants. Ceux qui souffrent dans l'ombre et qui, souvent, ont honte. [...] Bien plus nombreux qu'on ne l'imagine à être touchés de près ou de loin par cela ». Un film peut-il aider à « libérer une parole autour de la santé mentale » ?
- Mère et fils partagent un même intérêt pour les fleurs. Au cours du film Pierre apprend à « ne plus voir les fleurs comme l'objet d'une simple transaction, mais aussi comme un langage, et ainsi s'ouvrir au monde de sa mère ». Chemin de réconciliation, de pardon, quel message apporte ce film ?

CIN'AZUR

Un autre regard sur le cinéma

« La Vie de ma Mère »

de Julien Carpentier

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Un paysage ? Une chanson ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Judith est bipolaire. Très concrètement, quels détails (habillement, comportement, autres...) en sont les symptômes ? Comment l'actrice Agnès Jaoui incarne-t-elle les deux facettes du personnage, entre énergie et mélancolie ?
- Face à elle, Pierre s'est construit une carapace. En miroir de sa mère, quels autres détails révèlent ses propres « symptômes » ? Quelles tensions écartèlent ce personnage qui a « l'impression d'être plus un flic qu'un fils » ?
- Du huis-clos de la voiture aux paysages ouverts, l'intrigue de ce road-movie improbable se déroule en 24 heures. Le récit est organisé avec rigueur. Comment le découperiez-vous en chapitres ? Quels sont les points de bascule ?
- De quelle façon Ibou, Lisa, la grand-mère et les autres personnages secondaires viennent-ils enrichir cette histoire ?
- La bande originale du film est composée par une jeune violoncelliste brésilienne, Dom La Nena. Le réalisateur souhaitait que cette musique puisse « rompre l'ambiance, faire un pas de côté, une petite valse, à l'image de cette relation où, parfois, il y a de la tendresse dans la colère, de l'humour dans la tristesse. » Est-ce réussi ? Qu'apporte la scène de Karaoké avec la chanson de Julien Clerc ?
- Le film traite d'un sujet grave mais l'humour est pourtant présent. Y en a-t-il trop ? Trop peu ?